

Maîtres en colère, les étudiants contestataires : l'université une institution dominante fille de luttes ?

Pierre Lebec¹

¹Pierre.Lebec@univ-paris1.fr

Séance exceptionnelle du séminaire des doctorant·es du LaMOP, 13 mars 2026

1. Introduction
2. Des étrangers dans la ville : luttes pour l'autonomie universitaire
3. Une communauté traversée par des luttes internes
4. L'ascension sociale à l'université : la place des luttes dans sa réalité
5. Conclusion

1. Introduction

2. Des étrangers dans la ville : luttes pour l'autonomie universitaire

3. Une communauté traversée par des luttes internes

4. L'ascension sociale à l'université : la place des luttes dans sa réalité

5. Conclusion

- Remise en cause du modèle du cours magistral exclusif
 - création des partiels (fin de semestre au lieu de fin d'année)
 - création des TD et de l'évaluation continue
- Mise en place de structure de co-construction (étudiant-es et enseignant-es) des cursus
 - création des UV (« unités de valeur »), ancêtre des crédits ECTS → choix dans les parcours
 - introduction de la démocratie universitaire → inclusion des étudiant-es dans les processus d'établissement de programmes

Bilan : transformation de l'idéologie de légitimation du cursus, mais le corps enseignant reste seul maître à bord.

Définition

« Université » dérive du terme latin « *universitas* » qui désigne une communauté. Au Moyen Âge, l'emploi « d'*universitas* » atteste de l'existence juridique de la communauté.

Exemple d'*universitas*

- commune → communauté d'habitants
- université → communauté de maîtres et d'étudiants

Université	Estimation de la naissance	Première attestation documentaire
Bologne	fin du XI ^e -début du XII ^e siècle	1158 : constitution <i>Habita</i> accordée par Frédéric I ^{er} Barberousse
Paris	Vers 1180	1200 : privilèges accordés par Philippe II Auguste

Une université pas si différente de la nôtre



Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 216, f. 228v



Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, Ms. 2200, f. 58r

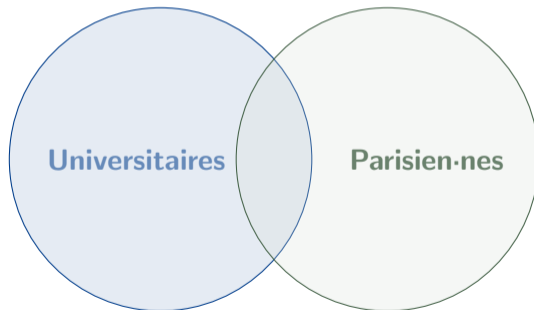
fin XII^e-début XIII^e siècle → XIV^e siècle
Université = institution « périphérique » Université = institution « dominante »

Quelle place ont les luttes des maîtres et des étudiants de l'université dans sa construction institutionnelle ?

1. Introduction
2. Des étrangers dans la ville : luttes pour l'autonomie universitaire
3. Une communauté traversée par des luttes internes
4. L'ascension sociale à l'université : la place des luttes dans sa réalité
5. Conclusion

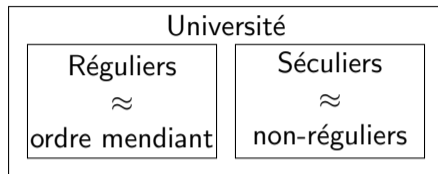
Les universitaires : structurellement étrangers

Les universitaires ont beau vivre à Paris, ils ne sont pas considérés comme des membres de la communauté d'habitant·es par les Parisien·nes.



- 1200 : rixe avec étudiants tués par les sergents du roi
 - grève
 - privilèges par le roi
 - universitaires dépendent exclusivement de la justice ecclésiastique
- 1229 : rixe avec étudiants tués par les sergent du roi
 - contrevient aux privilèges universitaires
 - pas de réaction de la régente
 - grève de 2 ans
 - plus aucun cours à Paris (1229-1231)
 - fondation des universités d'Orléans et d'Angers
 - bulle *Parens scientiarum* (1231) confirmant les privilèges universitaires

1. Introduction
2. Des étrangers dans la ville : luttes pour l'autonomie universitaire
- 3. Une communauté traversée par des luttes internes**
4. L'ascension sociale à l'université : la place des luttes dans sa réalité
5. Conclusion



Définition

Les *ordres mendiants* sont de nouveaux ordres religieux qui naissent à partir du XIII^e siècle. Ils sont sous l'autorité directe du pape. Ils suivent une règle. Ils vivent dans un couvent. Ce dernier héberge un *studium* (i.e. une école).

Ordres mendiants principaux

- Franciscains (fondateur : François d'Assise)
- Dominicains (fondateur : Dominique de Guzmán)

Chronologie de la querelle :

1. 1253 : rixe avec mort d'étudiants (encore...)
2. grève des maîtres et étudiants en défense des privilèges, absence des réguliers (absence récurrente en cas de grève)
3. 1254-1256 : les maîtres séculiers tentent de faire exclure les réguliers de l'université de Paris
4. 1256-1260 : défense des réguliers par le pape
5. 1260 : sortie de crise, retour au *statu quo ante*

Asymétrie des conditions d'étude entre réguliers et séculiers

Constat

Grâce au couvent les étudiants réguliers bénéficient gratuitement :

- d'un hébergement,
- de repas,
- d'un meilleur encadrement pédagogique,
- d'une exemption de passage par la faculté des arts.

Les étudiants séculiers n'ont rien de tout cela.

Conséquence

Il y a une asymétrie des conditions d'étude favorisant les réguliers qui finissent par capter plus de chaires.

Réponse des séculiers

Création des collèges (*domus pauperum*) qui permettent de nourrir, loger et fournir une bourses aux étudiants pauvres.

1. Introduction
2. Des étrangers dans la ville : luttes pour l'autonomie universitaire
3. Une communauté traversée par des luttes internes
4. L'ascension sociale à l'université : la place des luttes dans sa réalité
5. Conclusion

De l'ascension sociale au Moyen Âge ?

Constat

Le collège peut offrir à des étudiants pauvres d'avoir des conditions matérielles d'existence permettant la poursuite d'un cursus universitaire.

Le collège peut être un vecteur d'ascension sociale.

Mentalité médiévale

La *stabilitas* (i.e. stabilité, fixité) est la valeur cardinale des médiévaux·ales : **iels valorisent un monde social immuable au cour du temps.**

Conséquences (ascension sociale par l'université)

- Pas de promotion de l'ascension sociale
- L'ascension sociale depuis une classe dominée vers une classe dominante existe mais est marginale
- L'ascension sociale depuis une strate inférieure des classes dominantes vers une strate supérieure peut être qualifiée de structurellement permise

1. Introduction
2. Des étrangers dans la ville : luttes pour l'autonomie universitaire
3. Une communauté traversée par des luttes internes
4. L'ascension sociale à l'université : la place des luttes dans sa réalité
- 5. Conclusion**

Quelle place pour les luttes dans la construction de l'université ?

- Luttes contre des opposants exogènes → participe des privilèges
- Luttes internes → participe de la création des collèges
- Ascension sociale permise par les collèges : réelle mais non structurelle

Réponse : Place des luttes dans la construction institutionnelle de l'université médiévale est limitée.

Claire ANGOTTI. « Le cloître, la cour, l'université. Nouvelles pratiques et nouveaux savoirs (XII^e-XIV^e siècle) ». In : *Nouvelle histoire du Moyen Âge*. Sous la dir. de Florian MAZEL. Paris : Le Seuil, 2021, p. 487-503.

Jean-Philippe GENET. *La mutation de l'éducation et de la culture médiévales : Occident chrétien (XII^e siècle – milieu du XV^e siècle)*. 2 vol. Paris : Édition Seli Arslan, 1999. 572 p.

Patrick GILLI, Jacques VERGER et Daniel LE BLÉVEC, éd. *Les universités et la ville au Moyen Âge. Cohabitation et tension*. Brill, 2007. xviii-371.

Maurice GODELIER. *L'idéal et le matériel. Pensée, économie, sociétés*. Flammarion, 2010. 354 p.

Nathalie GOROCHOV. *Le collège de Navarre de sa fondation (1305) au début du XV^e siècle (1418)*. Honoré Champion, 1997. 759 p.

Bibliographie indicative II

Thierry KOUAMÉ. « Entre le Parlement et l'Université, le collège de Dormans-Beauvais à la fin du Moyen Âge. Prosopographie d'un collège parisien (1370-1458) ». Thèse de doct. Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2002.

Jacques LE GOFF. *Les intellectuels au Moyen Âge*. Paris : Le Seuil, 2000. 256 p.

Joseph MORSEL. « Comment peut-on être Parisien ? Contribution à l'histoire de la genèse de la communauté parisienne au XIII^e siècle ». In : *Religion et société urbaine au Moyen Âge. Mélanges offerts à Jean-Louis Biget*. Sous la dir. de Patrick BOUCHERON et Jacques CHIFFOLEAU. Éditions de la Sorbonne, 2000, p. 363-381.

Hastings RASHDALL. *The Universities of Europe in the Middle Ages. I Salerno, Bologna, Paris*. Sous la dir. de Frederick M. POWICKE et Alfred B. EMDEN. Oxford University Press, 1936. XLIV-593.

Jacques VERGER. *Culture, enseignement et société en Occident aux XII^e et XIII^e siècles*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 1999. 194 p.

Olga WEIJERS. « Le vocabulaire du Collège de Sorbonne ». In : *Vocabulaire des collèges universitaires (XIII^e–XVI^e siècles) : Actes du colloque, Leuven 9–11 avril 1992*. Brepols, 1992, p. 9-25.

Olga WEIJERS. *A Scholar's Paradise Teaching and Debating in Medieval Paris*. Turnhout : Brepols, 2015. 260 p.